LE PROGRES

Notre Religion, Notre Langue, Nos Droits.

Colonisation, Education, Politique, Nouvelles.

Vol. I — Morinville, 29 Avril, 1909 — No. 11

Nos Destinees.

Nous reproduisons aujourd'hui un article de Mr J. A. Nantel paru il y a un an dans le Courrier de l'Ouest et reproduit dans le temps, par La Presse de Montréal.

" On semble croire que les Canadiens-Français de l'Ouest sont voués à une mort certaine, que leurs droits sont violés et que l'heure approche où la langue de Bossuet n'y sera plus qu'à l'état de souvenir.

Si tous connaissaient bien l'Ouest, comme leur surprise serait grande de voir qu'une nouvelle province de Québec est formée dans les grandes plaines de l'Alberta et de la Saskatchewan, et que cette minorité, si faible selon quelques-uns, est forte et respectée! Dans la capitale, de l'Alberta, les Canadiens-Français sont quelques milliers et ils ont un journal qui ne cesse de lutter pour leurs intérêts, (depuis quelques mois Morinville possède aussi un journal) deux magnifiques églises ou des pasteurs dévoués travaillent sans cesse au bien des fidèles, deux écoles séparées rivalisant avec les plus belles constructions de la ville.

Dans le commerce, dans les carrières libérales les Canadiens-Français ont aussi les premières places.

Lorsqu'on s'éloigne d'Edmonton on se croirait dans le vieux Québec. Toute une population laborieuse, se livre aux travaux de la campagne; les plus belles terres se trouvent dans cette partie de la province et appartiennent aux Canadiens-Français; leur domaine est si étendu qu'avant longtemps, si les courants d'immigrants de Québec et des Etats-Unis continuent, plusieurs députés de langue française siègeront aux Communes.

La province de Québec est toujours la mère-patrie, et le nouveau venu ne songe pas sans émotion aux bords enchantés du grand fleuve, mais Dieu n'a pas limité notre royaume à la base des Laurentides. Nous avons pour héritage un grand pays qui ne s'arrête qu'aux rives des océans.

La Confédération Américaine a attiré malheureusement trop de compatriotes dans ses villes empoisonnées; si ce courant s'était dirigé, dans le passé vers l'Ouest, les Canadiens-français seraient aujourd'hui les maîtres. Est-il trop tard?

Non, la colonie française est forte et nombreuse, et les Canadiens ont conscience de leur destinée.

Il n'y a pas à se le cacher, les nationalités différentes qui se développent dans l'Ouest se réveilleront lorsqu'elles se croiront assez fortes, soit pour imposer leurs idées, soit pour obtenir une prétendue indépendance. Est-ce la province de Québec qui pourra seule lutter et contenir cette vague? Non, puisque bientôt l'Ouest sera le maitre et dictera ses lois à la Puissance. Mais, quelle force auront les Canadiens de l'Ouest, habitués aux mêmes coutumes, vivant la même vie que les divers habitants des nouvelles provinces. Ils seront un rempart terrible, et sauveront peut-être du naufrage la province mère elle même.

Il est dans l'intérêt de Québec d'envoyer ses enfants dans ces belles provinces. Elle peut certainement leur offrir les avantages d'une vie paisible, mais rien n'est comparable aux richesses qu'offre l'agriculture dans l'Ouest.

Les pronostics sont des plus favorables, beaucoup reviennent de la frontière, beaucoup nous arrivent de Québec. Combien de vigoureuses jeunesses qui se perdent dans une oisiveté coupable, pourraient venir chercher ici, dans un travail honnête, l'aisance et le bonheur?

Combien de pères de familles qui végètent sur des terres parfois incultes, pourraient assurer ici l'avenir de leurs enfants?

On craint de parler de l'Ouest, on ne voudrait pas dépeupler la province de Québec. Est-ce travailler à la ruine d'un pays que de dire à ses plus courageux enfants: "Allez, formez là-bas une nouvelle patrie, vous serez un jour notre salut."

C'est une chose certaine que notre influence dans l'Ouest sera plus étendue qu'on ne le suppose; notre avenir est assuré, les desseins de Dieu sont impénétrables, et le développement de la race française dans l'Ouest entre certainement dans les vues du Maître des Empires.

Nous sommes fiers d'être dans l'Ouest, et tant que les circonstances le permettront, nous combattrons afin d'obtenir le plus grand nombre d'immigrants possible de Québec et des Etats-Unis. L'avenir de notre race se décide dans les nouvelles contrées de l'Ouest Canadien. La province de Québec doit comprendre la situation et engager ses enfants à venir grossir les rangs des courageux qui luttent pour la cause sacrée de notre avenir national."

o-o-o

L'eau qui tombe goutte à goutte finit par creuser la pierre; avec de petits coups de dents une souris coupe un câble; avec de petits coups de hache on abat de grands chênes.

Franklin.

PRECIS HISTORIQUE

De la Paroisse de Morinville.

(SUITE)

Ceux qui fournirent les poteaux et aidèrent à la construction de la ligne devinrent les actionnaires de la Compagnie. L'Abbé Morin savait bien que cette ligne de téléphone donnerait de l'importance à la jeune colonie, et rendrait de grands services, c'est pourquoi, il ne craignit pas de faire des sacrifices d'argent et de temps pour en assurer la construction.

C'est en 1898 que la fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste, à été célébrée ici pour la première fois. A une assemblée des membres de la société, tenue dans le courant du mois de mai, Monsieur Emmanuel Rivest avait été élu Président. A cette même assemblée, on forma un comité, composé d'une dizaine des membres les plus actifs, chargé de voir à l'organisation.

Ce fut un succès complet. Il y eut foule venant d'un peu partout. Jamais on n'avait vu ici réunion aussi nombreuse. Et pendant longtemps, on parla du banquet donné à cette occasion, des discours dans lesques on chantait nos gloires passées et on parlait de nos espérances pour l'avenir dans ce pays. Le tout se termina par un concert et souper; chacun s'en retourna apportant un beau souvenir de cette fête de famille.

Quelques jours plus tard, Monsieur le Curé Jolicœur, partait pour un voyage de trois mois dans la Province de Quebec. Pendant ce temps, la paroisse fut desservie par Monsieur l'Abbé J.A. Ethier, du Diocèse de Montréal.

Venu au pays au mois de mars précédent ce prêtre avait été ordonné à St. Albert par Sa Grandeur Monseigneur Grandin, O.M.I., le 30 de mai

A l'automne 1898, Monsieur Delphin Morin, venu avec le premier contingent de colons, construisit et ouvrit le premier magasin. Ce magasin aujourd'hui est la propriété de son gendre Monsieur P.S. Gaudette. Monsieur Morin devint aussitôt Maître de Poste.

Depuis qu'il était Curé de la paroisse Monsieur Jolicœur songeait à ériger une école, mais une école où la langue française et la Religion pouraient être enseignées librement. Il en parlait souvent. L'idée faisait son chemin, si bien qu'a l'automne 1899, grâce à la générosité du Curé aidé de ses paroissiens, une maison d'école était construite à côté de l'église, une école paroissiale.

La direction de l'école fut confiée à Delle. Angélina Desroches pour l'enseignement du français et à Delle. Katharine Steffes, pour l'enseignement de l'anglais. Dès les premiers jours, soixante enfants se présentèrent.

Dans la même année, on vit se construire quelques bâtisses aux alentours de l'église, entre autres; un premier Hotel par M. M. Beaudry & Martin, un deuxième Magasin par Monsieur Omer Gouin. Ce fut aussi vers cette époque que fut formée la "Compagnie du Moulin à farine de Morinville".

Au mois de mai 1901 fut ouverte une succursale de la C.M.B.A. du Canada. N0.345. Les premiers Officiers élus ont été:

Directeur Spirituel, Revd. Jolicœur, Curé,
Président, Louis Lagassé.
1er, Vice Président, Louis Boissonnault.
2 ème . . . . Joseph Dagenais.
Secretaire Archiviste, Paul Auvé.
. . Assistant, John Gross.
. . Financier, P.S. Gaudette.

Au mois de mars, année 1902 le Curé Jolicœur laissa la paroisse pour retourner à Montréal.

Il va sans dire, c'est avec regret qu'on vit partir ce digne prêtre. Pendant huit années, il avait tant travaillé pour le bien spirituel et l'avancement temporel de la paroisse.

Le 25 avril de la même année, le Revd. J. A. Ethier, alors Curé à St. Vital de Beaumont, fut désigné par l'Ordinaire du Diocèse, pour succéder au Curé Jolicœur. Il prit direction de la paroisse le 8 mai, fête de l'Ascension.

Quelques jours après son arrivée, le Curé Ethier fit sa visite de paroisse. On comptait en tout cent quinze familles, dont vingt familles Allemandes Catholiques. Une dizaine de familles résidaient dans le village.

Dans le courant de l'été plusieurs nouvelles bâtisses furent construites, entre autres: l'Hotel Morinvelle par Monsieur Louis Lagassé, le magasin Ringuette & Chevigny, le Magasin Steffes & Hittinger, le "Magasin de Morinville", succursale de la Maison Gariepy & Lessard, Edmonton, dont le gérant est Monsieur Hormidas Boissonnault, et quelques Maisons privées. Plusieurs familles de cultivateurs nous arrivèrent aussi et se dispersèrent ça et là dans la paroisse. L'augmentation considérable de la population, l'abondance des récoltes, l'exploitation de la première mine de charbon découverte surla propriété de Monsieur J.E. Chevigny, donnèrent à Morinville un nouvel élan vers la prospérité.

A Suivre.

AUX CULTIVATEURS

RAPPORT DES FERMES EXPERIMENTALES

Importance des semis hâtifs.

Il a été pleinement démontré par les essais faits à la ferme expérimentale centrale que par les semis hâtifs on obtient de plus fortes récoltes. Nous avons pendant dix ans fait des essais de semis à six dates différentes dans des parcelles d'un sixième d'acre chacune, en semant aussi chaque année deux variétés de blé, d'avoine et de pois. Le terrain était très uniforme et toutes les parcelles avaient reçu même préparation. Nous faisions six semis dans chaque cas, le premier aussitôt qu'il était possible, le deuxième une semaine plus tard et les autres à la fin de chaque semaine subséquente. On moissonnait et battait séparément les produits de ces parcelles, et l'on prenait note des résultats. Les meilleures récoltes étaient celles des deuxièmes semis, faits juste une semaine après qu'il était possible de travailler le terrain; les retards après cela résultaient en perte d'autant plus sérieuse que le retard était plus grand. La moyenne des dix années d'expériences fait voir que pour le blé de printemps un retard d'une semaine après le moment indiqué a fait perdre plus de 30 pour 100, un retard de deux semaines 40 pour 100, un retard de trois semaines près de 50 pour 100, et un retard de quatre semaines 56 pour 100 de la récolte.

Chez l'avoine un retard d'une semaine a causé une perte moyenne de plus de 15 pour 100; un retard de deux semaines, 27 pour 100; un retard de trois semaines, de 32 pour cent; et un retard de quatre semaines de 48 pour 100.

Dans le cas de l' orge, une semaine de retard a fait perdre en moyenne 23 pour 100, deux semaines 27 pour 100, trois semaines 40 pour 100.

Chez les pois une semaine de retard a fait perdre en moyenne 4 pour cent, deux semaines 12 pour cent, trois semaines 22 pour cent, et quatre semaines 30 pour cent.

Nous avons fait très généralement connaître les résultats de ces expériences, et maintenant les cultivateurs des provinces de l'est du Canada tâchent en général de semer tôt. On a aussi fait voir que dans les provinces du Nord-Ouest du Canada il y a très grand profit à semer tôt.

Dans La Capitale

Le meurtrier, du préfet du Pénitencier, Gary Barrett vient de passer par l'enquête preliminaire. Il a déclaré qu'il avait tué le préfet parce qu'on lui avait refusé de voir un médecin. En terminant ses réponses au juge il s'est écrié, je n'ai plus aucun ami, le monde est contre moi.

Son procès aura lieu aux assises du quatre de mai prochain.

o o-o

La fameure question des tramways électriques le dimanche sera résolue par le peuple lui même. Les citoyens d'Edmonton iront voter et le Conseil passera par leur verdict.

C'est le brillant jeune échevin canadien-français l'avocat Wilfrid Gariepy, qui a eu cette heureuse idée et a proposé la motion au Conseil municipal, qui l'a acceptée à l'unanimité.

Notre ami Wilfrid Gariepy, continue a faire honneur à l'élement Canadien-français dans la Ville Reine.

St. Emile de Legal.

--o--

Les chevaux de Monsieur Jos. Perras de Morinville, perdus aux environs du Village, mercrede dernier, ont été retrouvés mardi de cette semalne par notre ami Monsieur Edmond Leclerc.

Les bêtes étaient prises dans un bouquet de branches. C'est en ayant la bonne idée de tirer du fusil en l'air, que M. Leclerc a pu épeurer les chevaux, qui, essayant de s'enfuir ont révélé le lieu de leur cachette. M. Leclerc a eu la jolie récompense de vingt dollars, promise par Mon. Perras. Nos sincères félicitations.

Le Revr. J.O. Normandeau, Curé était à Edison Dimanche dernier, ou il a chanté la grand-messe.

A Travers le Monde.

Lisbonne, en Portugal, vient d'être éprouvée par un tremblement de terre. Douze mille personnes sont sans abri, on ne connait pas encore le nombre de celles qui ont perdu la vie. Les pertes matérielles se chiffrent à plusieurs millions de dollars.

--o-

Les suffragettes, à Londres ennuient encore la police. Hier, quatre des plus hardies, parvinrent à entrer dans la Chambre des Lords, et s'attachèrent à des statues avec des chaines, la police eut vite fait de les déloger.

o-o-o

Les échevins de Montréal disqualifiés dernièrement, par la Cour de Révision, vont en appeler à la Cour Suprême pour faire casser le jugement.

--o--

Deux navires de guerre japonais, commandés par l'Amiral Ipichi sont arrivés mardi dernier, à Los Angeles. Les 10,000 Japonais de cette ville ont donné un magnifique banquet aux marins de leur pays. Fait remarquable. Messieurs les Ja. n'ont pas eu besoin de pilote pour arriver au port San Pedro. Les petits jaunes semblent connaître à la perfection tous les ports des Etats-Unis, dans le Pacifique.

-o-o-

Constantinople, Capitale de la Turquie, est tombée au pouvoir des révolutionnaires le 24 de ce mois. Le Sultan Adbul Hamid s'est puis muré dans son palais entouré de quelques uns de ses plus fidèles soldats. Après un jour de carnage, tuant plus de 2000 soldats, les jeunes Turcs parvinrent à s'emparer du palais. Le Sultan a été déposé; son successeur est Mehemmed Reschad âgé de 65 ans. Il n'a pas l'expérience des affaires d'Etat ayant été pendant vingt cinq ans prisonnier dans le donjon de Yildiz Il est le plus vieux descendant de la maison d'Osman, et le 29 è me Sultan depuis la conquête de Constantinople par Mahonfet II en 1453.

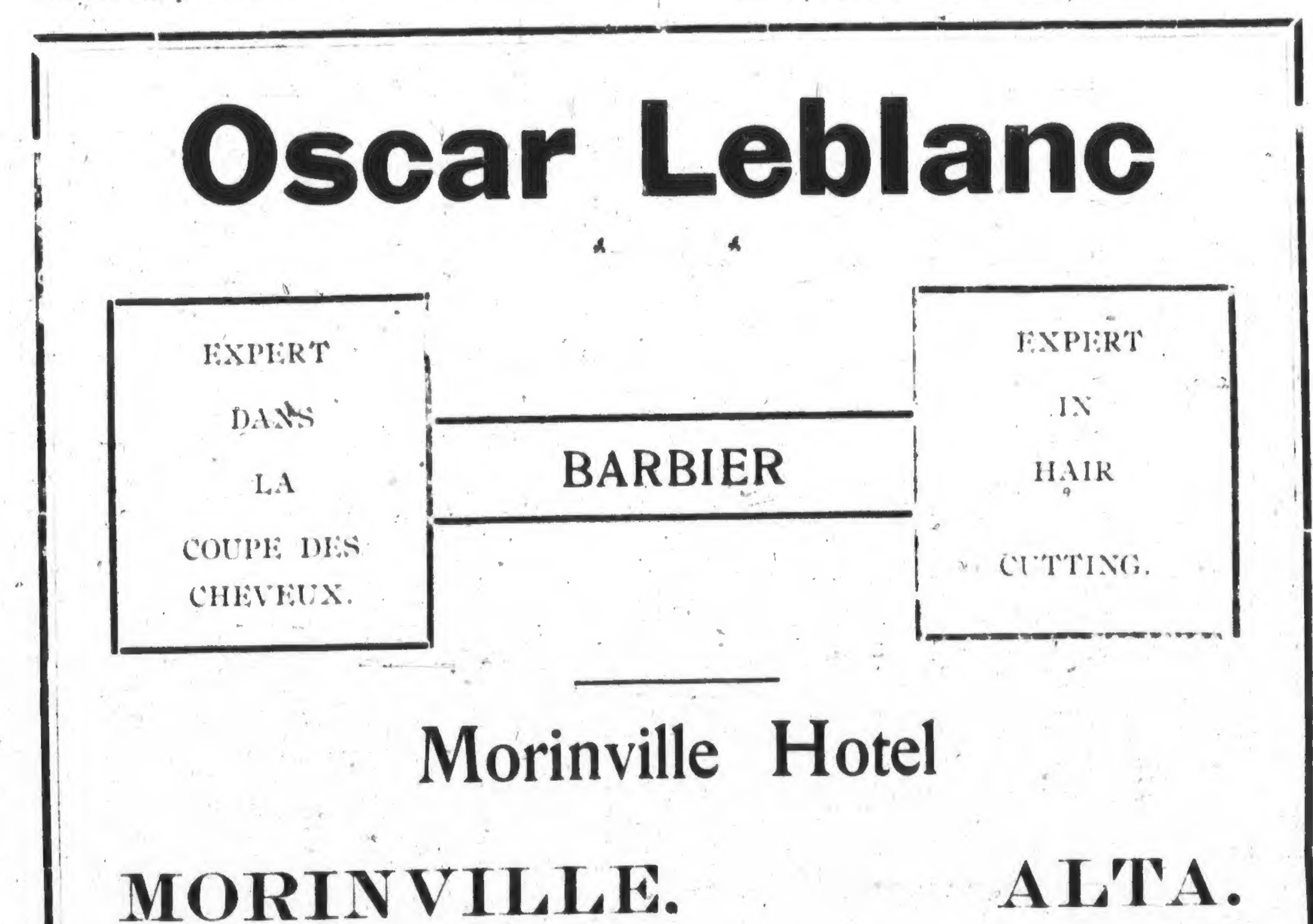
Les Turcs ont fêté la prise de leur Capitale et se réjouissent de voir que le règne du tyran est fini.

oo-oo

Le fameux coureur français St.Yves, vainqueur des champions du monde dans la grande course Marathon, il y a quelques semaines, vient d'être battu à New-York, par l'anglais Shrubb dans une course de quinze milles.

oo-oo

Le débat sur le budjet vient de se terminer à Ottawa après avoir duré une semaine. 30 discours furent prononcés de part et d'autre. Paye Baptiste! ! ! !



Edison

Nous avons eu la messe ici Dimanche dernier, le Révérend Curé J,O, Normandeau, de St.Emile de Légal, officiait.

Parmi nos visiteurs nous avons remarqué Messieurs Napoléon Meunier, Napoléon Verrier et Romuald Morin DU PROGRES. Ils étaient les hôtes de Monsieur Ucljde LeGuerrier.

Mr. et Madame Ovila Riopel étaient en visite chez leur gendre Monsieur Aimé Fortier.

Ce dernier, après la messe faisait baptiser un joli bébé qui a reçu au baptême les noms de Aimé Léon, Adélard. Parrain et Marraine Mr. et Mad. Ovila Riopel.

Tous de Morinville, sont retournés enchantés de leur promenade.

LUI.—Je vous aime, mais c'est embêtant: la tireuse de cartes m'a dit que je devais épouser une blonde, et vous êtes brune.

ELLE.—Bha ! pour 25 cts je puis arranger ça.

L'AGE DE LA CATARACTE DU NIAGARA.

o-o-o

Depuis assez longtemps on cherche à préciser les conditions dans lesquelles s'est formée la cataracte du Niagara, et, jusqu'ici, aucune conclusion n'a paru définitive. Une étude récente de M. Spencer, qui opèrait pour le compte du service géologique du Canada, nous apporte quelques indications nouvelles.

On sait qu'actuellement le Niagara sort du lac Erié et se précipite, environ 54 kilomètres plus loin, dans le lac Oatario. D'après M. Spencer, en cela d'accord avec la plupart des auteurs, il y eut primitivement au bord du lac Ontario une chute de 5 pieds à laquelle s'en ajouta une seconde, puis une troisième. Sous l'influence de l'érosion, ces chutes reculèrent peu à peu vers l'amont et finirent par se rejoindre.

La cataracte daterait de 39.000 ans; après avoir mis 35.000 ans pour creuser la gorge sur les trois premiers milles, il lui aurait suffi de 4.000 ans pour reculer de quatre autres milles.

Cette différence considérable de vitesse d'érosion s'expliquerait par une modification subite du régime des eaux. A l'origine, le Niagara ne servait de déversoir qu au lac Erié; à la suite d'un mouvement sismique, l'eau des lacs Huron, Michigan et du lac Supérieur cessa de se rendre directement dans le lac Ontario et passa par le lac Erié pour venir grossir le Niagara, dont le débit devint six fois plus considérable.

Dans ses grandes lignes, cette nouvelle théorie semble assez vraisemblable; mais nous croyons que les chiffres doivent être admis sous toutes réserves.

Car les contemporains ne sont même pas d'accord sur la valeur du recul pendant la seconde moitié du dernier siècle. Les estimations varient de 1m,28 à m,52 par an. Et, tandis que le service géologique des Etats-Unis déclare que le recul a encore été supérieur depuis quinze ans, le gouvernement du Canada affirme qu'il a été réduit à 66 centimètres.

PERDU

Une vache blanc grisatre avec cornes en rabattant. La corne du cote droit est brisee, l'animal est disparu depuis le 12 Avril. Probablement avec veau.

Récompense à qui la ramènera à HORMIDAS BOISSONNAULT.

NOTES LOCALES

L'écurie de louage de Messieurs Mc Gilvray et Ryan vient d'être vendue, Monsieur Girard d'Edmonton en est le nouveau propriétaire.

o-o-o

Notre arsenal est presque terminé. Nos félicitations à Monsieur Hector Maheu, qui conduit les travaux d'une manière idéale.

--o--

Lundi dernier Monsieur Wilfrid Lafrance, de Morinville conduisait à l'autel, Melle D. Fortier fille de notre ami Narcisse Fortier. Nos meilleurs souhaits de bonheur aux jeunes époux.

--o--

Monsieur Jérémie Houle a eu une forte émotion ces jours derniers. Il a été réveillé une nuit par un de ses enfants, qui affirmait avoir entendu entrer un homme dans la maison. En deux sauts Mr. Houle était rendu en bas, et n'eût que le temps de voir maître voleur prendre vitement la clé des champs, en passant par une des fenêtres.

Le voleur n'a pas eu le temps de rien prendre. Quelques jours avant il avait tout de même emporté sans crier gare un jeune porc. Monsieur Houle prépare une chaude réception à celui qui reviendra visiter sa propriété, si tard dans la nuit.

--o--

Dame Rumeur semble laisser entendre, que nous aurons deux mariages la semaine prochaine. Bravo! !

o-o-o.

Messieurs Ferdinand et Jos Plamondon, étaient à Morinville Lundi, en route pour les Etats-Unis. C'est à la recommendation de Mr. P.E. Lessard Député de Pakan, que ces Messieurs vont dans le Michigan, chercher plusieurs familles canadiennes, afin de grossir le prospère groupement du Lac Labiche.

La colonie du Lac Labiche est essentiellement française et compte déjà 80, de nos courageux compatriotes.

o-o-o

Annoncez dans LE PROGRES, organe des cultivateurs, du district de Saint Albert.

o-o-o

Monsieur Arsène Gagnon le progressif propriétaire de l'hotel Morinville est après faire installer dans sa maison un système d'éclairage des plus modernes. Nos félicitations.

--o--

Les machineries de Mr. F. X. Gauthier pour faire de la brique à ciment seront à Morinville dans quelques jours.

--o--

Monsieur J. Pichette vient de terminer l'agrandissement de la maison de Mr. Louis Perras.

Cordiale bienvenue à Mr. L. Roy, de Montréal qui s'en vient demeurer au milieu de nous.

o-o-o

Annoncez dans LE PROGRÈS.